

La tour Saint-Jean du château livre ses secrets

Vallons-de-l'Erdre (Freigné) — Proche d'une ruine irréversible, cet élément essentiel de l'histoire du château est en train d'être sauvegardé. De gros travaux sont engagés par la famille de Bourmont.

Patrimoine

Amaury et Servane de Bourmont, et les quatre enfants, poursuivent l'œuvre d'entretien et de restauration du château, entreprise par les générations précédentes. C'est la 25^e qui est au pied des murs. Une propriété ainsi transmise depuis 1697. Pendant la Révolution entre les Blancs et les Bleus et les combats meurtriers qui se sont déroulés, le château en a gardé des traces. Le lieu sera la cible de plusieurs incendies.

Un lieu chargé d'Histoire

Dans le décor, la tour Saint-Jean, située la plus à l'Ouest de la forteresse, la moins visible, restera « un élément essentiel du dispositif de défense, en 1795, lorsque le château de Bourmont devient le quartier général de l'Armée catholique et royale du Maine, d'Anjou et de Haute-Bretagne sous les ordres du général de Scépeaux ». C'est sous la chapelle à gauche, en entrant dans la cour, que repose, avec d'autres membres de la famille, le maréchal de Bourmont (1773-1846).

Une histoire que la famille continue de partager avec grand plaisir, tous les ans aux Journées européennes du patrimoine avec des centaines de personnes qui s'y déplacent. Les grands communs du château ont été restaurés, il y a quelques années.

La famille d'Amaury de Bourmont s'est attaquée, cette fois, à la tour Saint-Jean, effondrée en grande partie depuis longtemps. Elle a déjà révélé quelques belles surprises.

Deux bouches à feu découvertes

L'idée n'est pas de la reconstruire entièrement, mais de stabiliser l'ensemble et d'éviter qu'elle ne se dirige vers un état de ruine irréversible. « Les travaux ont commencé mi-novembre. Les gravats extérieurs au pied de la tour ont été retirés et la douve, à l'angle sud-ouest, a été terrassée pour permettre à une

nacelle de 16 tonnes, d'éliminer toutes les parties instables, ainsi que les poutres dangereuses. Par la suite, tous les gravats intérieurs ont été pelletés à l'aide de convoyeurs. Ce travail long et patient a permis de dégager l'ancienne chambre de tir et de découvrir une belle porte datant du XV^e siècle à linteau de bois avec accolade et deux bouches à feu pour tirs à arbalète. Le niveau initial de cette pièce a été retrouvé et permettait aux défenseurs d'ajuster leur tir à genoux et d'atteindre facilement les assaillants au pied des courtines », explique Servane de Bourmont.

La tour livre ses secrets

On peut désormais entrer dans la tour et la découvrir, alors qu'on ne pouvait plus y pénétrer depuis son effondrement en 1966 ! « L'architecte, Monsieur Pascal Filâtre, et l'entreprise nantaise Sorenov, qui travaillent sur ce chantier en étroite collaboration, nous permettent de retracer l'histoire de ce vestige, notamment en ayant une lecture précise des murs (disposition des pierres et moellons, jointoiments, emplacement des meurtrières etc.) », poursuit-elle.

Début janvier, la tour va être échafaudée à l'intérieur et à l'extérieur. Les travaux de maçonnerie démarreront mi-janvier. Une fin de chantier est programmée fin mai 2021. Le public découvrira l'ensemble lors de prochaines sorties patrimoine.

Des soutiens financiers

« À ce jour, nous avons obtenu l'aide de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et attendons encore de passer en commission pour obtenir celles de la région Pays de la Loire et du département de Loire-Atlantique. L'opération de mécénat a été un succès et nous permet de récolter 25 % du montant total des travaux. Nos donateurs nous ont permis de nous lancer avec confiance dans l'aventure. Nous



La sauvegarde de la tour Saint-Jean du château de Bourmont, nécessite de gros moyens. Ici, la grue de 16 tonnes en action.

PHOTO : OUEST FRANCE

n'aurions sans doute pas réussi à entamer ce projet sans le soutien de l'entreprise Lelièvre, premier mécène qui, grâce à son don (prix régional des Vieilles maisons françaises), nous a permis de financer les premiers relevés 3D effectués au drone, en mai 2019 ».

La famille de Bourmont se réjouit déjà. « Début 2021, le chantier promet sans doute des choses plus

spectaculaires. » Dans les décombres de la tour, en 1996, a été découvert un bloc en pierre des Rairies de l'époque Renaissance (1564), sculpté aux armes de François de Maillé de la Tour Landry et de Diane de Rohan. « Si l'entourage a souffert, la pierre centrale d'un seul bloc sur lequel sont sculptées les armes, est heureusement intacte ». Le budget en décidera.